

Jessica Delalonde

# Les Héritiers et la potion de guérison





## **Chapitre un**

### **Déjà six mois**

Cela faisait déjà six mois que les héritiers avaient créé leur équipe de recherche, et bien que les missions se sont enchaînées, il leur manquait quelqu'un : Bella. A chaque mission, ils espéraient la voir et la ramener avec eux car, sans elle, ils n'étaient plus vraiment « les quatre héritiers ».

Les trois amis avaient déjà eu de nombreuses missions : neuf au total et ceci en seulement six mois en réalité jamais ils n'avaient imaginé qu'il y avait autant de sites archéologiques et de musées ayant des phénomènes paranormaux. Effectivement durant tous ces mois, ils avaient œuvrés en France avec un petit musée de province qui connaissait des bruits étranges et terrifiants dans la salle des objets de sorcellerie, en Angleterre sur un petit site archéologique près de Stonehenge et en Allemagne sur un site archéologique situé au beau milieu de la Forêt Noire, en passant par

les Etats-Unis ou bien l'Italie et l'Espagne.

Une nouvelle mission se présentait à eux : au musée du Caire les momies s'étaient toutes animées en même temps lorsque les archéologues avaient étudié des papyrus anciens.

Contacté par l'institut archéologique égyptien, dont fait partie le conservateur, l'équipe de recherche se rendit donc au Caire afin de commencer leur mission. Ils rencontrèrent le conservateur du musée ainsi que les archéologues, présents au moment des faits, afin d'avoir le rapport détaillé de ce qui s'était passé, cependant ils n'avaient pas tous la même version, de ce fait, chacun des trois héritiers interrogea séparément les trois employés.

### **Ce que disait le conservateur (interrogé par Noah) :**

*« Dans le musée nous avons dix momies au total : deux pharaons, deux reines et six servantes. Nous n'avons toujours pas trouvé qui étaient ces momies, mais nous avons pu les dater de la V<sup>ème</sup> dynastie, soit de 2510 à 2460 avant J.C.*

*J'étais dans mon bureau à étudier documents et objets que l'on a retrouvés avec les sarcophages, quand tout à coup j'ai entendu comme un cri d'outre-tombe qui provenait de la salle d'exposition ainsi que du verre qui se brisait. J'ai accouru jusqu'à la salle d'expo où se trouvaient déjà les deux archéologues. Là j'ai vu les momies qui sortaient des différents sarcophages de*

*verre où nous les avons placées afin qu'elles puissent être vues par des millions de visiteurs. Les momies s'approchèrent de nous, alors nous les avons enfermées dans la salle d'exposition et nous nous sommes enfuis. Lorsque je suis revenu le lendemain matin, je les ai retrouvées dans leurs sarcophages qui paraissaient neufs, comme si rien ne s'était passé, mais ça a recommencé deux jours plus tard et ceci devant les visiteurs qui se sont très vite enfuis.*

*– Quand ce dernier évènement s'est-il déroulé ?*

*– Hier matin, j'ai donc contacté le chef de la Confrérie qui m'a dit aussitôt qu'il allait envoyer quelqu'un. »*

**Voici le témoignage du premier archéologue (interrogé par Shen) :**

*« Il y a environ quatre mois, le second archéologue et moi travaillions ensemble sur un nouveau site archéologique à Gizeh, à proximité des pyramides. Le site est tellement grand que le gouvernement a décidé que nous devions y travailler ensemble, mais je n'ai pas à me plaindre, c'est un excellent archéologue. Nous avons trouvé une immense salle souterraine entièrement recouverte de hiéroglyphes. Cette salle était une immense bibliothèque contenant des papyrus par milliers ainsi que des centaines de tablettes gravées. Une porte donnait sur trois souterrains, lesquels donnaient dans la salle des trésors des trois pyramides : Khéops, Khephren et Mykérinos. Nous avons pris de très nombreuses photos de*

toute la pièce puis nous avons emporté tous les documents afin de les étudier. Nous avons commencé par l'étude des tablettes, lesquelles nous ont rien donné de particulier à part des renseignements sur les trois pharaons et leurs reines, puis nous avons continué avec les papyrus. Ceux-ci avaient été écrit par les scribes des différents pharaons et contenaient des formules mathématiques, astronomiques, astrologiques ainsi que des techniques médicales. Mais les dernières que nous avons regardées n'étaient pas signées et composaient des formules magiques pour ramener des morts à la vie, pour tuer ou bien pour convoquer des puissances occultes maléfiques. Nous avons prononcé une des formules, nous ne pensions pas que cela fonctionnerait.

– Quelle formule avez-vous prononcée ?

– Une formule s'appelant « la formule de vie », d'après ce qu'on a lu, elle redonne la vie des morts présents. Mais ces formules anciennes ne sont pas toutes vraies et puis je ne pensais pas l'avoir bien prononcée.

– Pourquoi cela ?

– Eh bien, les hiéroglyphes étaient étranges, ils ne ressemblaient pas à ceux que nous connaissions. Nous tentions de les déchiffrer mais nous les avons prononcées à voix haute, ce qui ne fut pas très malin, je vous l'accorde. »

### **Le récit du second archéologue (écouté par Samia) :**

« Il y a environ quatre mois, l'autre archéologue et moi travaillions ensemble sur un nouveau site

archéologique à Gizeh, à proximité des pyramides. C'est un site excessivement grand et c'est un excellent archéologue si bien que le gouvernement a décidé de nous faire collaborer ensemble sur ce projet. Nous y avons trouvé une immense salle souterraine entièrement recouverte de hiéroglyphes. Cette salle était une immense bibliothèque contenant des papyrus par milliers et des centaines de tablettes gravées. Il y avait également une porte donnant sur trois souterrains qui débouchaient dans la salle des trésors des trois pyramides : Khéops, Khephren et Mykérinos. J'étais très étonné que cette salle n'ait jamais été découverte auparavant car la porte dans la salle du trésor de chaque pyramide est très visible, par conséquent je ne comprends pas mais bon. Mon collègue a donné l'ordre à l'équipe d'emmener tous les documents au musée mais auparavant ils devaient prendre de nombreuses photos de la pièce. Une fois arrivés ici, nous nous sommes partagé les tablettes puis les papyrus. Nous étudions chacun ceux que nous avons, jusqu'à ce que mon collègue en trouve un avec des hiéroglyphes étranges et c'est là que nous avons entendu le cri de souffrance ainsi qu'un bruit de verre se cassant. Nous avons couru jusqu'à la salle d'expo et nous avons été rejoint par le conservateur. Les momies avançaient vers nous et du coup nous les avons enfermées dans la salle puis nous avons pris la fuite.

– En quoi les hiéroglyphes étaient-ils étranges ?

– Ils ne ressemblaient à aucun hiéroglyphe

*répertorié, alors nous avons tenté de les déchiffrer et notre erreur fut de l'avoir fait à voix haute.*

*– De quoi parlaient-ils ?*

*– C'était une formule nommée « la formule de vie », servant à ramener les morts à la vie.*

*– J'aurais besoin de voir cette formule ainsi que les autres documents.*

*– Bien sûr, je vais vous les donner.*

*– Et à part ça, il n'y a rien d'autre ?*

*– Les momies étaient à nouveau dans le sommeil quand nous sommes revenus le lendemain, en revanche deux jours plus tard, cela a recommencé et cette fois-ci en pleine journée devant les visiteurs. »*

Les trois héritiers se rejoignirent et comparèrent les témoignages afin de voir ce qui coïncidait, ainsi que d'étudier les documents donnés par les deux archéologues.



## **Chapitre deux**

### **Le musée du caire**

Les trois amis étaient toujours dans le musée du Caire afin d'étudier les différents documents que les archéologues avaient trouvés dans la salle souterraine. Les tablettes n'apportaient rien d'intéressant mais les papyrus oui, ils narraient la vie des trois pharaons : leur jeunesse, leur règne ainsi que leurs différentes épouses puis leurs enfants. En plus de cela, il y avait des papyrus de médecins, astronomes, de mathématiciens et d'ingénieurs, mais les plus intéressants étaient ceux parlant de magie.

Cela semblait être de la magie noire, car il y avait des formules pour tuer ceux que l'on aime pas, ainsi que des formules pour invoquer différents démons et en ce qui concernait la formule de vie, celle-ci rendait les morts mauvais en leur insufflant l'envie de tuer et si elle était prononcée pour ramener un tueur à la vie alors celui-ci pourrait être amené à ouvrir les portes

de l'enfer et à ramener tous les démons sur terre.

Samia voulait voir le site archéologique ainsi que la salle de la bibliothèque, car ceci pouvait l'aider à avoir des informations sur la personne qui avait écrit ces papyrus, enfin la ou les personne(s). Elle demanda aux archéologues de les amener sur les lieux, en réalité, elle ne leur donnait pas le choix, et du coup ils s'exécutèrent.

Une heure plus tard, ils étaient tous sur le site puis ils descendirent jusqu'à la bibliothèque, où ils pénétrèrent prudemment. Une fois à l'intérieur, elle examina la pièce et essaya de déchiffrer tous les hiéroglyphes des murs mais il fallait du temps pour ça. La jeune femme travailla encore et encore jusqu'à ce qu'elle ait traduit le dernier hiéroglyphe.

### **Voici son rapport :**

*« Alors voilà, d'après ce que j'ai pu traduire, cette bibliothèque secrète a été créée par Mykérinos car il voulait que le monde sache tout de leur vie, mais il ne voulait pas que ces documents soient pillés par ses ennemis d'autant plus que peu de temps après il y a eu un changement de dynastie. D'après les écritures, le pharaon était conscient que peut-être personne ne le verrait mais au moins ce serait à l'abri ici et c'était ce qui était le plus important pour lui. Il est également noté qu'à son époque il y avait un puissant sorcier venant de l'est qui s'appelait Nikosis. Au début celui-ci était bon, mais il a découvert un manuscrit ancien*

*datant de la I<sup>ère</sup> dynastie et qui décrivait comment obtenir beaucoup de pouvoir afin de devenir le plus puissant sorcier, cependant il y avait un prix à payer : il devait faire le mal avec. Bien qu'il ait juré à son défunt père de faire le bien, il sauta sur l'occasion et devint le plus puissance magicien au service de Seth. Toujours d'après les hiéroglyphes, les serviteurs du pharaon auraient trouvé ces papyrus de formules magiques dans l'ancre du sorcier après l'avoir tué, du coup ils avaient tout mis ici mais normalement ils auraient dû les cacher afin que personne ne les utilise. Mais bon je pense qu'un des serviteurs devait être adepte du sorcier et de Seth. D'après moi et aussi d'après ce que j'ai pu remarquer dans les papyrus en question, je ne pense pas que le sorcier soit vraiment mort, je pense qu'il a dû mettre ses pouvoirs dans les différents documents afin que son âme soit libérée lorsque quelqu'un prononcerait une de ces formules, ça se faisait beaucoup en magie noire dans l'ancien temps. Ce dont je suis sûre, c'est que le sorcier cherche une personne mauvaise afin de prendre possession de celui-ci et d'ouvrir la porte donnant sur les Enfers.*

*Ce qu'il faut faire c'est de détruire l'âme du sorcier et pour cela j'ai ma petite idée. »*

Samia avait une idée mais elle devait d'abord savoir si elle fonctionnerait, de ce fait elle décida de ne pas leur dire mais de se renseigner d'abord. Elle contacta son ancien professeur spécialiste de ce genre

d'histoire pour voir ce qu'il savait sur ce sorcier et surtout s'il savait comment faire. Elle apprit de celui-ci qu'elle devait détruire tous les papyrus contenant les formules avec le feu sacré. Mais elle ne savait pas comment trouver le feu sacré, alors il lui expliqua comment faire pour que créer : il fallait allumer un feu et y faire brûler un épi de blé, de la saumure et du sel. Une fois ceci fait, ils pourraient y faire brûler les papyrus.

Elle expliqua ceci aux garçons puis ils se mirent tous trois à l'œuvre pour fabriquer ce feu et y faire brûler les documents. Lorsque les papyrus furent détruits, une fumée verte s'échappa du feu sacré et tout fut fini.

Les héritiers venaient de mener une autre mission à bien et avaient encore sauvé le monde, enfin en quelque sorte...

## **Chapitre trois**

### **Les découvertes de Bella**

Bella était entrée à l'université de Florence pour y étudier le paranormal et elle travaillait sur un site archéologique dans une petite campagne juste à côté de la ville. Elle avait acheté une grande et belle maison de style Renaissance et dans la cave de celle-ci elle trouva de nombreux journaux intimes et de travail, il s'agissait des écrits d'Alessandro Botticelli, elle était ravie de trouver ces documents car ça pouvait l'aider pour le site sur lequel elle travaillait. Effectivement, sur ce site, elle avait découvert que celui-ci était lié à de nombreux artistes de la Renaissance.

Ces cours se passaient vraiment très bien, elle apprenait beaucoup sur les différents phénomènes ainsi que sur ses propres pouvoirs. Elle fut surprise que l'un de ses professeurs, qui était également son tuteur à la fac, soit un membre de la Confrérie ; d'un côté elle était rassurée mais d'un autre côté non : elle

ne voulait pas que sa Confrérie lui mette des bâtons dans les roues parce qu'elle avait refusé d'entrer dans l'équipe de recherches.

En revanche son travail était très bénéfique pour elle car elle faisait quelque chose qu'elle aimait. Le site était basé à Vinci, la ville de naissance de Leonardo, et s'étendait sur des dizaines de kilomètres.

A première vue ce n'était que des ruines mais en réalité il y avait au-dessous une très grande salle. Il y avait une entrée secrète qui amenait dans cette salle, une entrée avec un mécanisme de levage très sophistiqué, probablement créé par Léonardo. Lorsque Bella et son équipe réussirent à pénétrer dans cette pièce, ils découvrirent une immense bibliothèque de 1000 mètres carrés. Celle-ci était répartie en quatre parties :

- Les peintures.
- Les sculptures.
- Les écrits.
- Les sciences.

Une équipe avait été déléguée pour chaque partie et celle de Bella avait obtenu « les sciences ». Chaque équipe transporta les éléments de leur partie respective jusqu'à la Galerie des Offices de Florence afin d'y étudier tranquillement toutes les œuvres trouvées, pendant qu'une toute petite équipe continuait d'étudier toutes les fresques de la salle.

Elena, une jeune archéologue grecque, vivant en Italie, avait hérité des peintures et elle en découvrit

beaucoup signées de la main de Léonard de Vinci, d'Alessandro Botticelli, de Michel-Ange et de Donatello. Ces œuvres ne représentaient que des nus dans des scènes religieuses ; d'après les mots retrouvés, ces œuvres avaient été censurées car le Vatican ne voulait pas de telles peintures dans les églises et cathédrales.

Bella et son équipe étaient à la Galerie pour entreprendre les études des documents et ce qu'elle trouva la fascina. Elle débuta par l'astronomie et découvrit de nombreux travaux inconnus de Copernic, de Kepler et de Galilée, des travaux cachés dont personne ne connaissait l'existence. Ensuite elle continua avec les mathématiques, puis la physique et pour finir la chimie. Lorsqu'elle commença à étudier les livres et les parchemins sur la chimie, elle trouva quelque-chose de très intéressant : elle découvrit un livre écrit par l'ancêtre de Shen parlant de la potion de guérison, mais jamais Shen n'avait mentionné cet ancêtre mais bon peut-être l'ignorait-il. Maintenant elle se demanda ce qu'elle devait faire, bien sûr elle savait qu'il fallait le prévenir mais elle n'avait pas franchement envie de se retrouver face à lui après ce qui s'était passé à Paris six mois plutôt. Mais bon elle mit sa fierté de côté et décida de lui téléphoner en lui disant qu'elle avait quelque-chose d'important pour lui mais qu'elle ne pouvait rien dire, il fallait qu'il vienne.

Shen très heureux d'entendre Bella décida de faire le voyage jusqu'à Florence en compagnie des autres membres de l'équipe.

Le lendemain de l'appel, ils se rencontrèrent tous dans la maison de Bella, laquelle après quelques minutes de discussion remit le livre précisant de ne rien dire à personne. Elle expliqua qu'elle avait trouvé ce livre mentionnant la potion de guérison dans une salle secrète sous les ruines d'un temple sur le site archéologique où elle travaillait.



## **Chapitre quatre**

### **Florence**

En italien, Firenze, Florence est une ville d'Italie située en Toscane dont elle est la capitale. Berceau de la Renaissance italienne, elle possède une très grande richesse artistique de par ses églises, ses musées et ses palais, lesquels sont aujourd'hui inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La ville fut fondée pendant l'époque romaine, en 59 avant Jésus Christ près du fleuve Arno. Jusqu'au XII<sup>ème</sup> siècle, elle ne fut qu'une petite bourgade, ce fut à ce moment qu'elle prit son essor artistique et économique, et ceci jusqu'au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Du XII<sup>ème</sup> au XIV<sup>ème</sup> siècle, la ville connaît de nombreux bouleversements politiques et sociaux avec l'arrivée de riches familles de marchands et avec les conflits entre les Guelfes et les Gibelins, qui se partageaient l'Italie et Florence. Ces deux événements

amenèrent un développement de la commune et des autres de l'Italie septentrionale, mais également l'émergence des gouvernements autonomes ayant obtenu leur souveraineté après une lutte acharnée débouchant sur la « Paix de Constance » octroyée par l'Empereur Frédéric I<sup>er</sup> en 1183.

Au début du XIV<sup>ème</sup> siècle, la ville de Florence expérimente les seigneuries personnelles, comme les « Della Scala » à Vérone en 1273, avec Charles de Calabre qui gouverne en 1323, suivi par le duc d'Athènes en 1343. Durant ce siècle, Florence connaît une véritable crise avec la révolte du peuple, la faillite des grandes banques (Les Peruzzi) et la peste noire qui fit disparaître la moitié de la population en 1348.

Par la suite, la ville fut dominée par différents clans qui se disputent le pouvoir. A partir de 1434, ce sont les Medicis qui deviennent les maîtres de la ville. En 1569, Florence devient la capitale du grand-duché de Toscane. De cette période majestueuse, la ville garde de très nombreux monuments comme : *l'église Santa Maria Novella* ou bien *la cathédrale Santa Maria del Fiore (Il Duomo)* abritant des œuvres de Donatello et Michel-Ange. Ce XV<sup>ème</sup> siècle, voit naître des génies de l'art comme Botticelli et De Vinci.

La dynastie des Médicis disparut au XVIII<sup>ème</sup> siècle, en 1737 exactement. L'ex-duc de Lorraine et de Bar, François Etienne, épousa Marie-Thérèse d'Autriche et ensemble, ils fondèrent la

dynastie des Habsbourg-Lorraine.

En 1801, les troupes napoléoniennes chassèrent le grand-duc et transformèrent la Toscane en royaume d'Etrurie qu'ils offrirent au gendre et neveu du roi d'Espagne. Par la suite, le royaume passa d'une main à l'autre jusqu'en 1865 où il devint la capitale du royaume d'Italie. En 1870, elle perdit son titre au profit de Rome. Aujourd'hui la ville, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, est toujours considérée comme le berceau de la Renaissance qui amène des millions de visiteurs chaque année.

### **Voici quelques monuments célèbres de la ville :**

#### **➤ LES PONTS :**

• Il Ponte Vecchio, symbole de la ville qui traverse l'Arno et possédant de nombreuses boutiques tout au long de celui-ci.

- Ponte Santa Trinita.
- Ponte alle Grazie.
- Ponte alla Carraia.
- Ponte di San Niccolo.
- Ponte Amerigo Vespucci.
- Ponte alla Vittoria.
- Il Ponte all'Indiano.

#### **➤ LES EGLISES :**

• Cathédrale Santa Maria del Fiore, appelé Il Duomo, autre symbole de la ville.